

et soupira profondément. Passant un bras autour de la taille de sa sœur, ils achevèrent leur promenade en causant de mille choses, jusqu'au moment où la cloche les appela pour le déjeuner.

XXVII

La guerre du Mexique atteignait en ce moment sa période la plus aiguë. Richard n'avait point dit à son père qu'il avait l'espoir, autant que le désir, d'y être envoyé, il attendait d'en être certain, sachant combien d'inquiétudes l'eussent accompagné. En présence de cette éventualité, le jeune officier n'avait demandé qu'un congé très court, pour voir sa famille et mettre ordre à ses affaires, en cas d'événement ; il était loin de croire que ces dernières fussent en si mauvais état.

Sitôt après le déjeuner, le baron et son fils partirent pour Brest, afin d'y passer deux jours pour examiner la situation avec M^e Ardoiseau, et tâcher d'en tirer le meilleur parti. M. de Trémazan se flattait de recevoir de bonnes nouvelles de la compagnie des solfatares des Calabres, ce qui eût sauvé bien des choses. Peut-être aussi espérait-il trouver à emprunter encore sur ses propriétés pour payer les dettes de Richard, car c'était là le plus pressé. Le père et le fils se mirent donc à faire toutes les démarches nécessaires pour atteindre ce but ; mais partout on les recevait avec des défaites et avec cette froideur polie qui signifiait clairement que la situation financière du baron de Trémazan était au moins aussi connue du public que de lui-même. M. de Saint-Giles devait arriver le jour même de Paris et apporter des nouvelles toutes fraîches de l'affaire dans laquelle il avait persuadé au baron d'engloutir le reste de sa fortune. Le receveur, toujours mis avec une extrême recherche, le lorgnon sur l'œil, la coiffure irréprochable, était arrivé le premier en l'étude de M^e Ardoiseau, où MM. de Trémazan devaient le retrouver. S'ils fussent venus un peu plus tôt, ils auraient été édifiés par la conversation qui s'engagea entre le notaire et son client.

—Eh bien, monsieur de Saint-Giles, ça ne va pas, alors ?

—Mauvaises nouvelles, mon cher notaire. Déconfiture complète, actions tombées, administrateurs compromis, actionnaires furieux, rugissants, menaçants.

—Il y a de quoi...

—Des imbéciles, ces gens-là ! jamais contents.

—Vous êtes charmant ! Mais peu m'importe, je ne m'inquiète ici que de la famille de Trémazan, qui va être rudement atteinte !

—Et moi donc, Ardoiseau ! Vous ne vous inquiétez guère de moi, il paraît.